



# STELLA MARIS

NUMÉRO 32

BULLETIN DE LIAISON DE L'ÉCOLE SAINTE-MARIE

TOUSSAINT 2006

**EDITO**

## Mais d'où viennent les gros mots ?

C'est un peu comme la question : « Où les mouches passent-elles l'hiver ? ». On ne saura jamais.

Prenez tout d'abord une famille bien. La vôtre par exemple.

Dans cette famille modèle, personne ne dit de gros mots, parce que le père est là qui veille sur la bouche de tous ses enfants avec autant de soin que sur la sienne. Si donc on se pince un doigt dans une porte, votre maison retentit naturellement de pieuses exclamations. Point alors de gros mot, ce n'est pas du tout votre genre, vous n'en dites jamais.

Pas de télévision, la radio bloquée sur France Musique, des amis bien sélectionnés, des cousins modèles ; bref, le rêve.



Le mystère reste donc entier.

Car nos écoles sont essentiellement composées de familles exemplaires. Or une somme de zéros donne toujours zéro, tous les cancre savent cela. Il n'y a donc aucune raison pour qu'un de nos enfants dise un gros mot puisque personne n'en dit à la maison.

Alors ? On ne sait toujours pas où les mouches passent l'hiver, ni d'où viennent les gros mots de nos enfants. Et on ne saura jamais.

À moins que la génération spontanée...

*Abbé Guillaume d'Orsanne*

## Les habitudes

Par M. l'abbé Rousseau

Dans chaque individu, dans toutes les familles, dans toutes les sociétés, dans tous les pays et continents, partout par conséquent, nous constatons des habitudes, dans la manière de se comporter, d'agir. Et puisqu'il s'agit d'avoir de bonnes habitudes, en assurer un établissement stable relève du domaine de la saine éducation.

C'est juste avant de traiter de la vertu que saint Thomas d'Aquin étudie la question des habitudes qu'il définit ainsi, après Aristote : « disposition à une forme ou une opération, d'un sujet qui n'est qu'en puissance. » Ces termes sans doute compliqués pour des lecteurs peu assidus de la Somme théologique méritent d'être expliqués, d'autant que le sujet est important. Si saint Thomas le place cette étude au début du traité des vertus, ce n'est pas par hasard. C'est principalement dans l'âme, dit-il, que siègent les habitudes. À la fine pointe de notre être donc, sont greffées les habitudes, qui vont aider à notre plein épanouissement humain, spirituel.

A quoi bon avoir des habitudes ?

Nous en avons besoin pour assurer à notre nature son plein développement et pour habituer nos puissances à leurs actes, dit le Docteur angélique. Ainsi par exemple explique-t-il, nous comprenons bien qu'il est au-dessus de notre nature humaine que nous soyons touchés de l'amour de Dieu comme étant de sa société et comme ayant part à son héritage. Notre puissance affective a donc besoin d'une habitude de charité.

Comment naissent en nous les habitudes ?



Des habitudes... à acquérir

Ce besoin que nous avons des habitudes est la marque de notre pauvreté et de notre grandeur : nous sommes perfectibles. Ceci est profondément encourageant dans le domaine de l'éducation, que personne ne se décourage même si l'art est difficile ! Les habitudes naissent et grandissent avec la répétition des actes, au point que peu à peu les vertus prennent corps avec notre être et deviennent plus faciles à s'exercer. Attention, les habitudes peuvent être ou bonnes ou mauvaises, selon que l'on agit pour le bien ou pour le mal.

L'homme est bâti pour « se former soi-même » dit saint Thomas, et il va falloir qu'il exerce sa volonté pour forger sa personnalité, loin des envies passagères et égoïstes qui le rongent et l'appauvrissent.

Une résolution ?

Saint Thomas, réaliste et lucide comme il l'est, envisage la chute. On perd progressivement ses habitudes parce qu'on se détache peu à peu de la manière d'être d'agir, de penser ou d'aimer qu'elles avaient introduites en nous. Appliquons-nous de notre mieux à faire de façon excellente notre devoir d'état, quoi qu'il puisse nous en coûter. C'est ainsi que nos actes seront bons, que les habitudes de vertus s'ancreront plus profondément en nous, afin que ces habitudes prises ne décroissent pas, mais qu'elles puissent s'éclorer dans de solides vertus, jusqu'à la possession définitive de Dieu.

# Petit mot du soir à nos chers Anciens

Par Monsieur l'abbé d'Orsanne

Chers Anciens de nos écoles,  
**S**i vous faites partie de ceux qui ont crié : « Vive la liberté ! » après avoir empêché le Baccalauréat tant convoité, ces lignes sont spécialement pour vous.

Si ce n'est pas le cas, passez votre chemin ! Quoi que...

Pendant les longues années de votre enfance et de votre adolescence, vous avez donc reçu, comme un oiseau au fond du nid, beaucoup reçu. Peut-être trop, avez-vous pensé quelquefois. Dame ! Cinq talents, ce n'est pas rien ! Avais-je demandé à les recevoir ? C'est bien lourd, cher et encombrant. Cinq talents : voilà qui attire le regard et la convoitise des autres ! Qu'en ferai-je ?

Au point de vue spirituel, vous avez probablement reçu plus que vos propres parents, plus que les prêtres qui vous enseigné avec tant d'enthousiasme des choses qu'ils ignoraient à l'âge que vous aviez. Vous avez reçu beaucoup plus que la plupart des camarades que vous fréquentez à présent.

Que vous le vouliez ou non, c'est ainsi : vous avez été favorisés, comblés, choyés. Vous possédez le trésor fabuleux de la Vérité catholique.

Oui, mais voilà : les talents de l'Évangile ne sont pas à conserver au fond de la poche. Quand on voit la rigueur extrême avec laquelle le maître de la parabole traite celui qui a bêtement conservé son unique talent, on conçoit avec frayeur ce qui arrivera à celui qui a perdu les siens !

*Maître, vous m'aviez confié cinq talents, et... heu... je les ai perdus...*

Chers anciens, ne vous croyez pas parvenu au but parce que votre Terminale est derrière vous. Votre formation n'est pas finie, et vous avez par ailleurs le devoir de rayonner votre Foi.

Pourquoi rayonner ? En sortant de nos écoles, vous avez découvert un monde fort différent de ce que

vous connaissiez dans votre famille, un monde hostile à la religion certes, mais secrètement désireux de savoir ce que vous saviez. Ce monde ne vous était pas inconnu, mais, avec l'expérience, vous comprenez mieux à présent pourquoi vos parents étaient si peu pressés de vous y livrer, et si attentifs à vous fortifier.

Certainement avez-vous côtoyé de pauvres âmes bien plus avides, plus assoiffées de Vérité que vous, mais finalement plus paumées parce qu'ils n'avaient pas eu la même chance (ou plutôt la même grâce) que vous.

À présent, vous avez des devoirs.



**Nos Anciens sont notre fierté, mais pas uniquement en sport...**

Comment vous rendre dignes de la parole du Christ « C'est bien, bon et fidèle serviteur... tu as été fidèle... entre dans la joie de ton Maître ! ». Que faire pour entendre une telle sentence ?

D'abord soyez conscients à la fois de la grandeur et de la fragilité de votre formation spirituelle et intellectuelle.

Il ne s'agit pas simplement de tenir, mais de persévérer dans un chemin commencé. Les talents doivent être multipliés. Pour vous y aider, voici un petit complément à l'examen de conscience, sous forme de questions issues d'une certaine expérience...

- Ai-je conscience des sacrifices accomplis par mes parents qui ont tant souffert pour que je devienne un homme de conviction, un chrétien accompli, un saint ?

- N'ai-je pas laissé de côté ma formation spirituelle et religieuse ?

- Quel livre spirituel et religieux suis-je en train de lire ?

- Aujourd'hui, suis-je meilleur que je n'étais au sortir de mon école ?

- Suis-je régulier dans la réception des sacrements, et particulièrement dans la confession ?

- Quel est le rapport entre le temps apporté au soin de mon âme, et celui de mon corps ?

- Ai-je des amitiés vraiment sérieuses et solides ?

- Suis-je un exemple pour tous ceux qui n'ont pas la Foi et qui vivent à mes côtés ?

- Ai-je cherché à faire connaître la Vérité, ou bien simplement à m'en tirer à bon compte en racontant n'importe quoi ?

- Ai-je entraîné mes petits frères et sœurs vers le bien au lieu de leur montrer le mauvais exemple ?

Vous saurez compléter, chers anciens, ce petit sermon qui n'a d'autre but que de vous aiguillonner davantage vers la perfection chrétienne, à laquelle nous devons tous tendre généreusement.

# Former sa volonté

Par Monsieur l'abbé Heuzé

« La vie est faite, non pas pour être vécue, mais pour être vaincue » (René Bazin)

**P**arce que rien n'est jamais vraiment acquis ici-bas quant à nos facultés spirituelles et physiques, il apparaît important de faire de la volonté une puissance à la fois souple et forte qui nous permette de dominer notre vie en nous dominant nous-même, pour pouvoir l'orienter vers Dieu.

Pour ce faire, nous devons chercher à développer notre volonté à plusieurs niveaux.

Au point de vue spirituel, un principe régit toute l'économie de la nature et de la grâce : **la grâce dépasse la nature, mais ne se passe pas d'elle**. Dieu agit avec nous conformément à la nature qu'Il nous a donnée ; Il nous traite en êtres responsables, doués de libre arbitre ; nous sommes pour Lui des associés, des collaborateurs, et non pas des instruments inertes, aveugles ou mécaniques. « Il se tient à la porte de notre âme et Il frappe », lit-on dans l'Apocalypse (III, 20) mais c'est à nous d'ouvrir. Le Seigneur, par sa grâce, nous tend pour ainsi dire la main. Mais c'est nous qui devons mettre notre main dans la sienne.

Ainsi le christianisme, loin de déviriliser l'homme, tend à faire de fortes personnalités humaines qui s'épanouissent aux rayons du soleil divin. La force est à la fois une vertu cardinale et un don du Saint-Esprit. Ce

serait une grave erreur de considérer la religion comme une école de quiétisme, et les disciples du Christ comme des êtres débiles, timides et inoffensifs, aux joues pâles, aux airs langoureux. Nous sommes loin de ces christes exsangues et efféminés auxquels une certaine imagerie pieuse nous a trop longtemps habitués ! Le Seigneur veut à sa suite des gens qui n'aient pas peur des difficultés, du travail et même de la persécution.

Et l'histoire des saints nous montre clairement que tous les disciples du Christ ont été des forts. Quel courage chez sainte Jeanne d'Arc : « Quand bien même ils seraient pendus aux murs, nous les aurons ! » Et quel bon sens surnaturel dans la conception des rapports de la grâce et de la nature : « Les hommes d'armes batailleront et Dieu donnera la victoire. » Certes, c'est Dieu qui donne la victoire, mais il faut que les hommes d'armes bataillent.

La vie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, dont la présentation et l'illustration ont été sacrifiées au goût assez fade de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, apparut mièvre à beaucoup de contemporains. Mais quand on pénètre plus avant dans la connaissance de sa spiritualité, on est stupéfié de l'énergie peu commune que cette jeune fille a déployée sans arrêt, depuis son enfance jusqu'à sa mort. Une autre fille de France a arraché au roi Louis-Philippe cet aveu : « Mère Javouhey, c'est un grand homme ! » Au fond, la sainteté, ce n'est pas autre chose que l'adhésion totale de la volonté humaine à la volonté divine. La grâce ne manque jamais à une âme. L'âme sainte, c'est celle qui, par la fidélité d'une volonté puissante, ne manque jamais à la grâce.

à suivre



## Que deviennent-ils ?

■ Gonzague Malherbe est en Maths Sup MPSI au lycée Janson de Sailly.

■ Pierre Gélinau est en Terminale Bac Pro ELEEC (Électrotechnique Énergie Équipements Communicants) au lycée Chevrollier à Angers.

■ Rémi Vanderperre est entré au Couvent des Dominicains d'Avrillé, comme postulant.

■ Jean-Guillaume de Beauregard est en 2<sup>ème</sup> année d'IUT Génie Civil au Havre.

■ Naissance et baptême de Constance, chez Cédric de Penfentenyo.

## Les incroyables (mais vraies !) petites perles de nos élèves...

■ *En cours de géométrie* : M'sieur l'abbé, est-ce que vous avez mis un point sur la figure ?

■ Le 24 août 1572, saint Barthélémy est mort en tombant par la fenêtre.

■ J'ai un ami polygame : il parle plusieurs langues (*ça peut se comprendre...*).

■ Un synonyme se ressemble mais pas parfaitement, il a un sens opposé.

■ Elle écoutait du coin de l'œil (*c'est une blonde*).



■ La partie du globe située au-dessus de l'équateur est la partie tempérée, celle du dessous l'intempérée.

■ Un parallèle est ce qui est près de l'équateur et qui ne se croise jamais.

■ Il pleut très fort : ça va remplir la mer.

■ Un angle est un angle qui se prolonge d'un seul point d'intersection.

## La petite chronique de l'École

Par le Frère Jean-Benoît

Du 3 au 7 octobre, les travaux tant attendus de la piste sont enfin réalisés. Quelle piste ? Mais enfin le parcours qui sert aux abbés à réciter



leur bréviaire, et accessoirement aux élèves à courir ou à deviser gravement en marchant. Pendant une semaine donc, du matin au soir, Philippe Agenais et monsieur Morice ont manié le tracto-pelle et autres engins, attirant à eux les regards attentifs des élèves plus préoccupés par l'événement extérieur, que par les mathématiques.



Le dimanche 8 octobre, profitant d'une après-midi ensoleillée, les garçons partent en promenade à Saint-Malo intra muros. Profitant de la marée basse, ils visitent avec un très vif intérêt le fort du « Petit Bé ». Le guide sait passionner son jeune auditoire, évoquant l'histoire sur la

défense de la cité corsaire réputée imprenable ! Évidemment, l'anglais en prend un coup...

Après avoir fait perdre les cheveux de son ancien propriétaire, le chien Pirate garde désormais les chevaux du nouveau. Pour le remplacer dans son office de gardien, un petit chat noir répondant au nom théâtral d'« Hiram », arrive chez nous et devient la mascotte de la salle des professeurs.

Le week-end du 14-15 octobre, monsieur l'abbé d'Orsanne et le frère Jean-Benoît représentent l'école à Villepreux, aux journées des associations de la Tradition. L'occasion de revoir des Anciens...

Le 24 octobre, les élèves récitent le Rosaire devant le Saint Sacrement exposé, aux intentions de la Fraternité Saint-Pie X.

Quelques jours avant le départ de la « route du rhum », les élèves de-la-promenade-de-Monsieur-Morice ont l'occasion d'admirer les superbes catamarans de compétition, en se rendant à Saint-Malo.



## Attention ! 20 ans !

Cette année la kermesse n'aura pas lieu au mois d'août ; elle coïncidera avec la fin de l'année où nous soufflerons les 20 bougies de notre École.

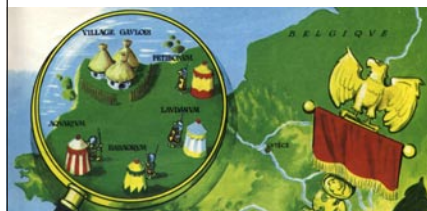
Voici le programme :

### Samedi 23 juin 2007

- 14h00 : ouverture des stands
- 18h00 : théâtre des petits (primaires)
- 19h30 : dîner
- 21h00 : théâtre des grands (secondaire)

### Dimanche 24 juin 2007

- 9h30 : remise des prix
- 10h30 : Messe solennelle d'action de grâces
- 12h30 : apéritif et repas
- 14h00 : réouverture des stands



**Notez ces dates dès maintenant sur votre agenda !**

**Prévenez vos amis !  
Venez nombreux !**



**Allez donc surfer sur la vague**  
<http://www.ecolesaintemarie.fr>

**Vous y verrez l'École telle que vous l'aimez.**  
**Vous y trouverez vos « Stella Maris » préférés.**  
**Vous pourrez y envoyer vos amis.**  
**Vous pourrez même nous écrire.**

